

hors-les-murs
au musée de l'hospice comtesse

Exposition

Chambre 207

Jean-Michel André

16 octobre 2024 → 2 février 2025



Jean-Michel André, Chambre 207, Montagne de Corte, Corse, 2022 © Jean-Michel André, 2024

institut pour
la **photo**graphie



Fermé au public depuis la fin de sa dernière programmation de préfiguration pour laisser place aux travaux de restauration et d'agrandissement de ses locaux du Vieux-Lille, l'Institut pour la photographie poursuit désormais l'ensemble de ses activités hors-les-murs.

Dans ce cadre, il présente du 16 octobre 2024 au 2 février 2025, en coproduction avec le Musée de l'Hospice Comtesse de Lille, une exposition inédite du photographe Jean-Michel André intitulée *Chambre 207* dans la salle des malades du Musée.

Ce projet est la dernière exposition hors-les-murs de l'Institut pour la photographie à ouvrir cet automne après *Vivantes !* au Colysée de Lambersart et *Portraits d'intérieurs* de Jean-Louis Schoellkopf au Théâtre du Nord.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Mirage*, Saint-Louis, 2023 © Jean-Michel André, 2024

Sommaire



Communiqué de presse	7
<i>Chambre 207</i> , extraits	8
Jean-Michel André, biographie	21
<i>Chambre 207</i> , le livre	23
Visuels presse	24
Le Musée de l'Hospice Comtesse	26
Informations pratiques	27
Les autres expositions hors-les-murs de l'Institut pour la photographie	29
L'Institut pour la photographie	33
Partenaires	34
Contacts presse	35



Jean-Michel André, *Chambre 207, Inculpé Gouttenoire*, 2023, (photographie retravaillée. P. Ciot / AFP 1983)
© Jean-Michel André, 2024



Communiqué de presse

Projet photographique qui s'inscrit dans la veine de l'autofiction, *Chambre 207* repose sur la reconstitution de souvenirs disparus à la suite d'un traumatisme d'enfance.

Le 5 août 1983, alors qu'il faisait une halte d'une nuit avec sa famille sur la route des vacances, le père de Jean-Michel André est assassiné avec six autres personnes dans un hôtel d'Avignon. L'affaire n'a jamais été entièrement élucidée, mais l'enquête a néanmoins fait apparaître un mobile : une tentative de hold-up menée par des malfaiteurs « sans envergure » qui a dégénéré en carnage. Toutefois, les circonstances du massacre sont restées imprécises.

Âgé de 7 ans et présent dans une chambre attenante à celle de son père à l'époque des faits, Jean-Michel André, sous le choc, perd la mémoire.

Quarante ans plus tard, il revisite et photographie des lieux qu'il a pu - ou qu'il aurait pu - traverser avec son père. Il mêle éléments d'enquête, archives de presse et objets familiaux à ses photographies pour composer un recueil questionnant la mémoire, le deuil et la réparation.

Comment rendre tangible des notions abstraites et partager l'intime pour toucher à une forme d'universel ?

L'approche de Jean-Michel André se situe à l'encontre du pathos et du spectaculaire et interroge les limites de l'image : que peut-on montrer, comment, pourquoi, pour qui ? Le médium photographique se transforme en un instrument réparateur, l'œuvre prend forme et devient l'unique moteur.

L'exposition, conçue comme un essai visuel, relève autant de la reconstitution que de la reconstruction. Par sa poésie, elle nous transporte dans une temporalité anachronique, mêlant le futur et le passé de cette nuit du 5 août 1983, et nous donne à voir une quête de vérité qui, peu à peu, se transforme en délivrance.

Chambre 207 est également un livre de photographies à paraître aux Éditions Actes Sud début octobre 2024.

Commissariat : Anne Lacoste, Directrice de l'Institut pour la photographie

Exposition coproduite avec le Centre Méditerranéen de la photographie de Bastia et le Musée de l'Hospice Comtesse de Lille

Projet réalisé avec le soutien à la photographie documentaire du Centre National des arts plastiques



Chambre 207, extraits

Photographies et textes de Jean-Michel André

Le 4 août 1983 j'étais sur la route, avec mon père, sa nouvelle compagne et sa fille.

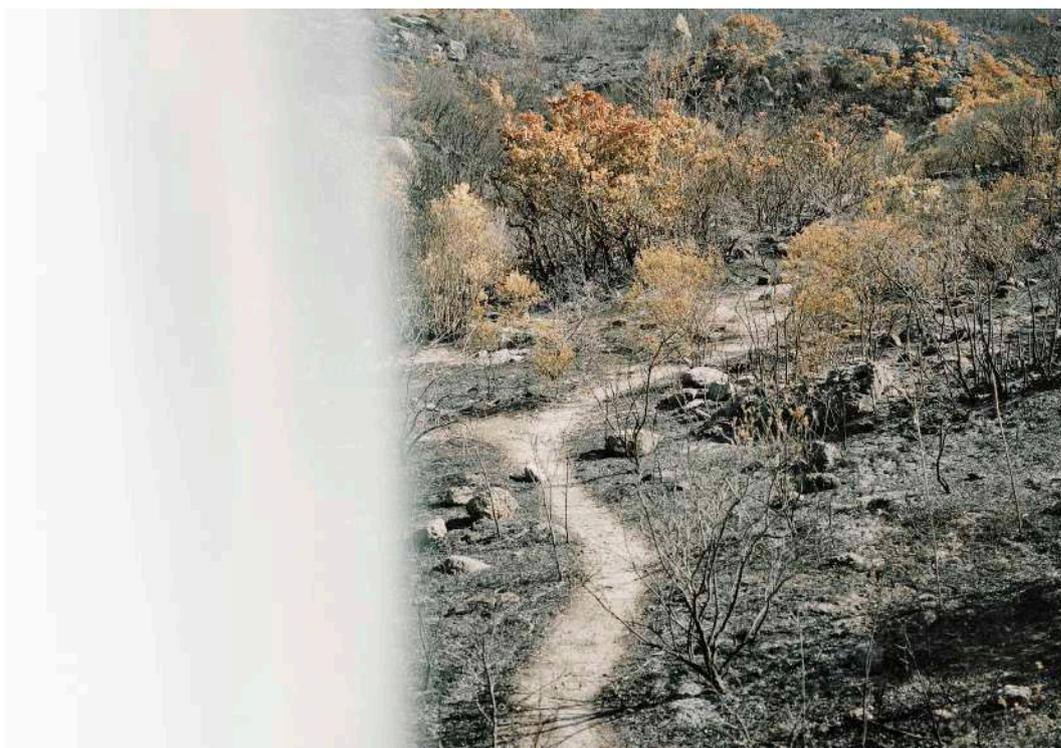
C'était l'année de mes sept ans. Nous étions en partance pour la Corse, il était tard et nos parents ont décidé de s'arrêter à Avignon pour y passer la nuit. Ils ont retenu deux chambres au Sofitel, dans le quartier de la Balance, près du Palais des Papes. La chambre des enfants était la 207 : j'y ai laissé ma mémoire et mon enfance.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Vertige*, Cap Corse, 2022. © Jean-Michel André, 2024

Sur la surface du papier, l'illusion d'un souvenir.

Quarante ans plus tard, je revisite et photographie des lieux que j'ai pu – ou que j'aurais pu – traverser avec mon père. Je poursuis des recherches entamées il y a une dizaine d'années, ouvre de nombreuses portes et collecte des documents. La vérité se dérobe, je déplace alors mon regard et disperse l'horreur pour conjurer le traumatisme. Je me rends à Avignon sur les lieux du drame, dans la région d'Arles, où a été retrouvé l'un des inculpés, mais également en Corse, où nous devions nous rendre en août 1983. Je suis allé en Allemagne, où mon père exerçait pour les Affaires étrangères, et au Sénégal, où j'ai passé ma petite enfance avec mes parents. Je remonte le temps, sur les traces d'une mémoire disparue.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Cheminement*, Corse, 2022. © Jean-Michel André, 2024

Aujourd'hui, je retourne dans l'hôtel, transforme le tourment et réinvente la fin de l'histoire.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Chambre 207, hôtel Sofitel* d'Avignon*, 2023. © Jean-Michel André, 2024

* L'hôtel Sofitel d'Avignon a changé de nom depuis 1983, mais son adresse reste identique.
Les chambres se trouvent aux mêmes emplacements qu'à l'époque et la façade n'a pas été modifiée.

Les seuls souvenirs que j'ai de mon père sont les photos de famille avec lesquelles j'ai grandi. Je suis comme étranger face à ces images.

institut pour
la **photo**graphie

Les mots n'existent pas forcément pour révéler des blessures, des failles. Je peux donner l'impression de me dénuder, mais je reste pudique, je ne dévoile pas tout.

Je travaille sur les lisières, sur le fil, tel un funambule qui avance en essayant de ne pas chuter, de rester concentré.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Montagne de Corte, Corse* 2022. © Jean-Michel André, 2024

Je suis un survivant, dont l'histoire s'inscrit dans l'écho de milliers de récits d'ici et d'ailleurs, de souffrance et de réparation. La photographie est mon point d'appui, mon souffle, mon chemin d'expérience de la vie et du sensible. Je me fais voyant pour transcender l'indicible et rendre au monde une part de sa beauté volée.



Jean-Michel André, *Chambre 207, Flamants roses*, Artes, 2022. © Jean-Michel André, 2024



© Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, biographie

Jean-Michel André est né à Nantes en 1976 et vit actuellement à Lille. Diplômé de l'école des Gobelins en 2000, il poursuit un travail de création photographique au croisement des lectures plastique et documentaire.

Sa démarche repose sur une vision politique et poétique du territoire, dont il interroge les limites, la mémoire et les évolutions. Les questions liées à l'absence, au manque et à la réparation font partie des fils conducteurs de l'ensemble de ses séries.

Diffusé en France et à l'étranger, son travail est représenté par la galerie Sit Down, à Paris. Ses photographies font partie des collections de la Bibliothèque nationale de France, de la Fondation Neuflyze OBC, de la Maison des Arts du Léman ainsi que de collections privées.

En 2021, son projet *Borders* est publié aux éditions Actes Sud et exposé aux Rencontres d'Arles, puis à Paris Photo. En 2022, Jean-Michel André fait partie des lauréats de la Grande commande photographique portée par la BnF et le ministère de la Culture pour réaliser son projet *À bout de souffle*, récompensé en 2023 par le prix Maison Blanche. *Chambre 207*, sa dernière création, est soutenue par le Centre national des arts plastiques, l'Institut pour la photographie de Lille, le Centre méditerranéen de la photographie (Bastia), le Musée de l'Hospice Comtesse de Lille et la Région des Hauts-de-France. Ce projet s'accompagne de la publication d'un beau livre aux éditions Actes Sud.



↘ **Chambre 207, Le livre**

Chambre 207 est également un beau livre édité par Actes Sud (parution en librairie le 2 octobre 2024).

Le 5 août 1983, le père de Jean-Michel André est assassiné avec six autres personnes dans un hôtel à Avignon. Ils étaient ensemble sur la route des vacances. L'affaire n'a jamais clairement été élucidée, mais l'enquête a néanmoins fait apparaître un mobile : une tentative de hold-up menée par des malfaiteurs « sans envergure » qui a dégénéré en carnage. *Chambre 207* s'inscrit dans la veine de l'autofiction et repose sur une mémoire réinventée à la suite de ce trauma d'enfance. Jean-Michel André voyage sur les traces de souvenirs disparus. Il mêle à ses photographies éléments d'enquête, archives et objets familiaux, pour composer un recueil questionnant la mémoire, le deuil et la réparation.

Le livre, au format A4 – celui des dossiers d'enquête –, est conçu comme un essai visuel qui relève autant de la reconstitution que de la reconstruction. Le récit nous transporte dans une temporalité anachronique, mêlant le futur et le passé de cette nuit tragique. L'auteur développe une quête de vérité qui se transforme peu à peu en délivrance. Son écriture, très poétique, se prête à ces différentes lectures et permet de naviguer dans le temps de cette histoire poignante et ouverte à tous.

Format : 21 x 29,7 cm / 152 pages / 39€

Postface de Clément Chéroux

Contact presse

Sophie Patey

s.patey@actes-sud.fr

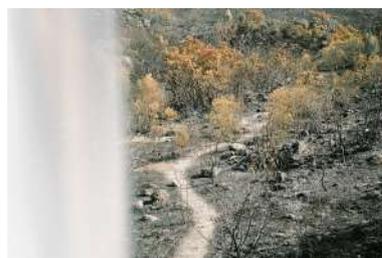
T : +33 1 55 42 14 43 / +33 6 67 23 33 91

↘
Les visuels presse

Télécharger les visuels presse [ici](#)



Jean-Michel André, Chambre 207, *Vertige*, Cap Corse, 2022. © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, Chambre 207, *Cheminement*, Corse, 2022 © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, Chambre 207, *Inculpé Goutte-noire*, 2023 (photographie retravaillée. P. Ciot / AFP 1983) © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, Chambre 207, *La montre de mon père*, 2023 © Jean-Michel André, 2024



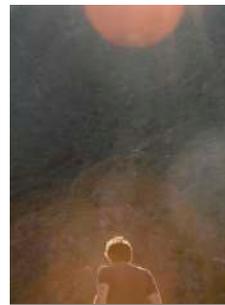
Jean-Michel André, *Chambre 207, Baobab*,
Sine Satoum, 2023 © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, *Chambre 207, Flamants roses*,
Arles, 2022. © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, *Chambre 207, Chambre 207, hôtel Sofitel* d'Avignon*, 2023
© Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, *Chambre 207, Montagne de Corte*,
Corse, 2002 © Jean-Michel André, 2024



Jean-Michel André, *Chambre 207, Mirage*,
Saint-Louis, 2023 © Jean-Michel André, 2024

↘ Le Musée de l'Hospice Comtesse



© Musée de l'Hospice Comtesse

Situé au cœur du quartier historique du Vieux-Lille, l'Hospice Comtesse, ancien hôpital médiéval fondé en 1237 par la comtesse Jeanne de Flandre, est un patrimoine emblématique de la ville de Lille. Il abrite depuis 1962 le musée d'art et d'histoire de la ville.

Classé au titre des « Monuments historiques », le Musée de l'Hospice Comtesse incarne plus de 750 ans d'hospitalité et de générosité, à travers cette architecture originale, caractéristique des lieux de soins. Le parcours du musée, qui s'étend du 16^e au 20^e siècle, donne un aperçu des quelque 70.000 œuvres - peintures, sculptures, céramiques, globes, photographies ou encore instruments de musique - qui constituent ses collections. Il donne ainsi à comprendre la riche histoire sociale et culturelle de la capitale des Flandres.

Lieu de mémoire très apprécié des Lillois-es et des touristes, le Musée de l'Hospice Comtesse est aussi résolument tourné vers son époque, grâce à ses expositions temporaires. L'exposition *Chambre 207* prend place à la suite de différentes invitations faites à des artistes vivants. Elle s'inscrit cependant, pour la première fois, dans le cadre d'un partenariat avec l'Institut pour la Photographie. À travers la force de son témoignage, et reflétant une longue quête de reconstruction, l'œuvre délicate de Jean-Michel André réactive avec finesse et sensibilité la vocation hospitalière de la grande salle des malades du musée dans laquelle étaient prodigués, dès le 13^e siècle, des soins aux corps et aux esprits.



Informations pratiques

Musée de l'Hospice Comtesse

32 rue de la Monnaie, Lille

Horaires

Du mercredi au dimanche de 10H à 18H

Le lundi de 14H à 18H

Fermé le mardi, les 1^{er} novembre, 11 novembre, 25 décembre 2024 et 1^{er} janvier 2025

Contact

+ 33 (0)3 28 36 84 00

mhc.lille.fr

Tarifs

Plein 6€

Réduit 4€ (12-29 ans, Amis des musées, carte familles nombreuses...)

Gratuit pour les moins de 12 ans, les étudiant.es en art et patrimoine, les demandeuses et demandeurs d'emploi, les personnes en situation de handicap, détentrices et détenteurs de la carte ICOM et les titulaires de la C'Art.



Aimée Thirion, *Femmes d'ailleurs ici. Exils au féminin Métropole*, 8 octobre 2022. © Aimée Thirion / Grande commande photojournalisme



Les autres expositions de l'Institut pour la photographie hors-les-murs en 2024

Vivantes !

7 septembre → 8 décembre 2024
Colysée de Lambersart

Invité par la Ville de Lambersart à présenter une exposition au Colysée, qui consacre sa programmation d'automne aux femmes, l'Institut pour la photographie a conçu un projet qui réunit une sélection de photos de 8 lauréats de la Grande commande photojournalisme financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.

Rassemblant plusieurs photographes de la région Hauts-de-France, cette exposition entre en résonance avec certains enjeux liés au territoire et brosse un portrait kaléidoscopique des femmes dans la France d'aujourd'hui, tant sur le plan intime (avec *Être et devenir une fille d'ici* de Cédric Calandraud sur la construction des féminités en milieu rural), que professionnel (à travers *Les eaux-fortes*, projet de Julie Bourges sur les femmes marins-pêcheurs, et *À domicile, série* d'Olivia Gay sur les métiers du soin et de l'aide à domicile essentiellement occupés par des femmes), mais aussi sociétal (avec *Les poings ouverts* d'Anouk Desury, sur Shaïna, jeune roubaisienne qui a choisi de s'engager dans une carrière de boxeuse, *Stayin' Alive* de Julie Glassberg sur les thés dansants pour seniors, ou *Femmes d'ailleurs, ici* d'Aimée Thirion qui traite de l'exil au féminin), ou encore social (avec le projet d'Ulrich Lebeuf, *Isabelle, Amandine et Matthew*, qui documente la vie précaire d'une mère et de sa fille, originaires de la Somme et parties vivre à Gien, et *Héroïnes 17* d'Anaïs Oudart, qui illustre la précarité de jeunes en situation de rupture familiale dans le département de la Seine-Saint-Denis).

Commissariat : Anne Lacoste

Les photographies présentées ont été produites dans le cadre de la Grande commande nationale Radioscopie de la France : regards sur un pays traversé par la crise sanitaire financée par le ministère de la Culture et pilotée par la BnF.

Réalisée en partenariat avec la Ville de Lambersart, cette exposition, consacrée à la Grande photojournalisme, s'inscrit dans le cadre de la programmation commune des membres du Cercle Hippolyte Bayard, comité des acteurs de la photographie en Hauts-de-France.

↳ **Le Colysée, maison Folie de Lambersart**
Avenue du Colysée, berges de la Deûle, Lambersart

↳ **Horaires**
Mercredi - dimanche : 13H → 18H
Entrée libre

Colysée
de lambersart





Jean-Louis Schoellkopf, *Portrait d'intérieur*, Cité Magnesse, Liévin, 1991 © Jean-Louis Schoellkopf - Institut pour la photographie

Jean-Louis Schoellkopf

Portraits d'intérieurs

20 septembre 2024 → 4 janvier 2025

Théâtre du Nord, Lille

Au cours de ses projets menés entre 1989 et 2008, Jean-Louis Schoellkopf, dont l'Institut pour la photographie conserve les archives photographiques, a porté une attention particulière aux habitant(e)s de villes en mutation en France (Saint-Etienne, Liévin, Strasbourg, Melle, Hayange, etc.) et à l'étranger (en Allemagne, au Portugal, en Belgique ou en Palestine). Suivant un protocole de prise de vue simple et toujours identique, il les photographie dans leur intérieur, révélant la singularité des modes de vie au sein de configurations communes, que sont les types de logement, les appartenances sociales ou les identités professionnelles et culturelles. Sur près de 20 ans, ces portraits d'intérieurs montrent le revers de l'architecture, des territoires alentours, urbanisés ou sinistrés. À la manière d'un anthropologue, Jean-Louis Schoellkopf enregistre les manières d'habiter et d'investir l'espace, nous rendant attentifs aux histoires personnelles qu'elles évoquent.

En 2021, le photographe français Jean-Louis Schoellkopf a déposé l'ensemble de ses négatifs, ektachromes et plaques-contacts (soit plus de 11 000 phototypes, représentant environ 30 000 images) qui ont rejoint les fonds d'archives photographiques de l'Institut pour la photographie aux côtés des négatifs, plaques-contacts et tirages contacts d'Agnès Varda et l'intégralité des archives photographiques de Bettina Rheims, soit plus de 300 000 phototypes.

Commissariat : Carole Sandrin, Conservatrice des fonds d'archives photographiques à l'Institut pour la photographie

En partenariat avec le Théâtre du Nord

↳ Théâtre du Nord

4 place du Général de Gaulle, Lille

↳ Horaires

Mardi - vendredi : 12H30 → 19H

Samedi : 14H → 19H

Entrée libre, accessible aux personnes à mobilité réduite





Partager

Exposer

Expérimenter

Conserver



L'Institut pour la photographie

Initié en 2018 par la Région Hauts-de-France en collaboration avec les Rencontres d'Arles, l'Institut pour la photographie est un lieu d'expositions, de ressources, d'échanges et d'expérimentations entièrement dédié à la photographie, situé au coeur du Vieux-Lille.

Après avoir présenté différentes programmations d'expositions entre 2019 et fin 2023, il a fermé ses portes pour laisser place aux travaux de restauration et d'agrandissement de son bâtiment, qui se poursuivront jusqu'en 2026.

Au programme, 3 900 m² de surface consacrés à la photo une plus grande accessibilité, des façades et des intérieurs restaurés, 850 m² de salles d'exposition et 650 m² de réserves, mais aussi des espaces en accès libre comme une librairie, une bibliothèque, un café, une salle de jeux...

Ce projet, financé par la Région Hauts-de-France et pensé par les architectes Berger&Berger verra émerger, à l'horizon 2026, de nouveaux espaces consacrés à la photographie ouverts à toutes et tous.

D'ici la réouverture de son bâtiment, l'Institut poursuit ses missions HORS-LES-MURS :

↳ **préserver et promouvoir le patrimoine photographique en accueillant des fonds d'archives de photographes (négatifs, planches-contacts et tirages, ouvrages...)**

↳ **diffuser la photographie sous toutes ses formes et dans tous ses usages en organisant des expositions destinées à un large public**

↳ **développer l'expérience sensible et critique des images photographiques auprès de toutes et tous**

↳ **soutenir la création et la recherche en photographie grâce à divers dispositifs d'accompagnement (bourse, aide à la professionnalisation, organisation de journées d'études...)**

↳ **valoriser l'édition photographique à travers une bibliothèque de plus de 40 000 ouvrages, la publication de livres photo et un dispositif inédit de soutien à l'édition photo jeunesse**



Partenaires

Institutionnels



Culturels



Médias





Contacts presse

Presse nationale et internationale

↳ **Claudine Colin Communication**

T. +33 1 44 59 60 01

Pénélope Ponchelet

penelope@claudinecolin.com

P. +33 6 74 74 47

Harry Ancely

harry@claudinecolin.com

P. +33 6 60 25 49 84

Presse régionale

↳ **Institut pour la photographie**

Florentine Bigeast

Responsable de la communication

fbigeast@institut-photo.com

P. +33 6 45 43 84 73

Manon Tucholski

Chargée de la communication et des événements

mtucholski@institut-photo.com

P. +33 7 45 43 84 73

institut pour
la **photo**graphie

institut pour
la **photo**graphie

